

L'ÉVANGILE SELON MATTHIEU

DAVID ROPER

CHRIST, LE ROI

Le livre de Matthieu, premier des Évangiles, est également le premier livre du Nouveau Testament ; il se trouvait à la tête de pratiquement toutes les listes canoniques depuis le début, sans doute en raison d'une tradition selon laquelle il aurait été rédigé avant les trois autres récits de la vie du Christ. Il était aussi le plus populaire des quatre Évangiles : les auteurs chrétiens du 2^{ème} et 3^{ème} siècles le citèrent bien plus que les trois autres.

Quelle que soit la raison de son positionnement en première place, Matthieu constitue, par sa position et son message, le lien parfait entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Celui-là s'était clôturé sur l'attente chez les Juifs du roi jadis promis ; celui-ci s'ouvre par le livre de Matthieu qui déclare que Jésus de Nazareth est, en effet, ce roi !

INTRODUCTION

Auteur

L'inscription "selon Matthieu" ne faisait sans doute pas partie du texte originel¹. Néanmoins, les auteurs de l'Antiquité acceptaient unanimement Matthieu comme son auteur². De plus, la nature du livre s'accorde avec le peu que nous savons sur lui³.

Le nom "Matthieu" signifie "don de Dieu" ; son autre nom, "Lévi", signifie "joint dans

¹ Il n'existe cependant aucune évidence que le livre ait circulé sans cet en-tête.

² Eusèbe, *Ecclesiastical History* 3.34.16 ; Irénée, *Against Heresies* 3.1.1.

³ Il était Juif, travaillant dans un bureau de perception d'impôts (9.9) ; ainsi, il avait l'habitude de rédiger des rapports.

l'harmonie" (cf. Mt 9.9 et Mc 2.14⁴). Il vivait à Capernaüm (Mc 2.1, 14), une grande ville sur la côte nord-ouest de la Mer de Galilée. Son père s'appelait Alphée (Mc 2.14). Matthieu étant employé par le gouvernement romain comme percepteur d'impôts (Mt 10.3), la plupart des Juifs le considéraient comme un traître, car ils mettaient les "péagers" et les "pêcheurs" dans la même catégorie (cf. Mt 9.10-11 ; 11.19).

Un jour, Jésus, ayant vu Matthieu assis au bureau des péages à Capernaüm, lui dit : "Suis-moi". Le péager "laissa tout, se leva et le suivit" (Lc 5.28). Peu après cet appel, Matthieu fit un festin pour Jésus, invitant ses collègues et d'autres marginaux de la société (Mt 9.9-17 ; Lc 5.29-39).

Le nom de Matthieu se trouve dans chaque liste des douze apôtres (Mt 10.3 ; Mc 3.18 ; Lc 6.15 ; Ac 1.13). Bien qu'il fût forcément impliqué dans tout le travail des apôtres à Jérusalem, décrit en Actes 1-7, nous ne disposons d'aucune information sur son ministère. Selon la tradition de l'Antiquité, il prêcha en Judée pendant une quinzaine d'années, avant de voyager bien plus loin. La même tradition maintient qu'il rédigea son Évangile pour suppléer, "par les écrits, à son absence⁵".

Question

Nombre d'auteurs de l'Antiquité suggèrent que le livre de Matthieu fut d'abord rédigé en araméen (dialecte hébreu), puis traduit en grec,

⁴ Selon certains commentateurs, il naquit "Lévi" et Jésus lui donna le nom de "Matthieu", comme il avait donné le nom de "Pierre" à Simon.

⁵ Eusèbe, 4.24.6.

soit par Matthieu soit par un autre. Selon Merrill Tenney, cette tradition "se voit fréquemment rejetée, aucune trace d'un autographe araméen ayant survécu, et le langage de l'Évangile ne portant aucune marque d'une traduction dans le grec⁶." Jack Lewis dit que "la majorité des théologiens [insistent sur le fait que ce] livre est un livre grec, rédigé en grec." Il ajoute qu'il n'existe "ni manuscrit ancien de cet Évangile en araméen, ni citation d'un tel manuscrit⁷". Cette étude de Matthieu ne se basera donc pas sur une hypothétique version en araméen, mais sur le livre en grec que Dieu nous a permis de préserver.

But

Il est évident que Matthieu pensait à ses compatriotes juifs en rédigeant son livre : il commença par une généalogie (1.1-17) ; il inclut une certaine d'allusions à l'Ancien Testament, dont plus de quarante citations directes⁸ ; il souligna constamment les accomplissements par Jésus des prophéties de l'Ancien Testament (cf. 1.23 ; 2.6, 15, 23) ; il employa des termes connus des Juifs, tels que "fils de David" (1.1, 20 ; 9.27) ; il précisa que Jésus était envoyé "aux brebis perdues de la maison d'Israël" (15.24 ; cf. 10.6).

Le but de Matthieu était de montrer que le roi/messie, si longtemps attendu en Israël, était venu. Le premier verset du livre en annonce le thème : "Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham" (Mt 1.1).

Cette déclaration relie le Christ aux grandes alliances traitées par Dieu avec David et Abraham. L'alliance avec David comportait la promesse d'un roi sur son trône pour l'éternité (2S 7.8-13). L'alliance avec Abraham promettait que par lui toutes les familles de la terre seraient bénies (Gn 12.3)⁹.

Le mot "messie", terme hébreu signifiant "oint", est l'équivalent du terme grec traduit par "Christ" (Jn 1.41). On oignait systématiquement

⁶ Merrill C. Tenney, *New Testament Survey* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1961), 142.

⁷ Jack P. Lewis, *L'Évangile selon Matthieu*, 1ère partie, The Living Word Commentary Series (Genève, Suisse et Ste. Foy, Québec : Centre d'Enseignement Biblique, 1995), 5.

⁸ Il est difficile d'en faire un compte exact ; tous les experts sont d'accord pour dire qu'il y en a beaucoup.

⁹ Henrietta C. Mears, *What the Bible Is All About* (Glendale, Calif. : Gospel Light Publications, 1966), 355.

les sacrificateurs juifs, ainsi que d'autres personnalités¹⁰ (Ex 28.41 ; 29.7). Mais quand un Juif entendait parler de "l'oint de Dieu", il pensait au roi (cf. 1S 10.1 ; 24.6 ; Ps 2.2, 6). Dans l'Évangile de Matthieu, l'accent est justement mis sur la royauté de Jésus : des mages vinrent adorer le "roi des Juifs" (2.2) ; Hérode le perçut comme un rival (2.3-9) ; le peuple le reconnut comme Fils de David (9.27 ; 15.22 ; 20.30) ; Christ entra en roi dans Jérusalem (21.1-11 ; cf. v. 5) ; au-dessus de sa tête, sur la croix il était écrit : "le roi des Juifs" (27.37) ; Jésus déclara qu'un jour il s'assiérait sur son trône pour juger les nations (25.31-33).

Eric Hayden suggère que le livre de Matthieu nous présente "l'ambassadeur du Roi (Jean-Baptiste¹¹), l'épreuve du Roi (les tentations), le programme du Roi (le Sermon sur la Montagne), le ministère du Roi (son enseignement, ses miracles), le rejet du Roi, sa mort et sa résurrection¹²." "Jésus naquit en roi, vécut en roi, mourut en roi, ressuscita d'entre les morts et promit son retour en Roi des rois¹³."

Matthieu souligne également le règne de ce roi : le message de Jean-Baptiste, ainsi que des disciples de Jésus, était que "le royaume des cieux est proche" (3.2 ; 4.17 ; 10.7). Le mot "royaume" revient plus de 50 fois dans le texte de Matthieu¹⁴ (et l'expression "royaume des cieux" plus de 30 fois¹⁵). La plupart des paraboles du livre commencent : "Le royaume des cieux est semblable à (...)" (cf. les paraboles du chapitre 13).

Bien que Matthieu ait rédigé son Évangile pour les lecteurs juifs, ce n'était pas pour eux uniquement qu'il écrivait ; par inspiration, il s'adressait à tous les peuples. Dans le premier verset de son récit, il déclare non seulement que Jésus était "Fils de David", mais aussi "Fils

¹⁰ Selon 1 Rois 19.16, il est probable que les prophètes étaient oints.

¹¹ La plupart des traductions mettent ce suffixe ("Baptiste"), qui porte un sens bien différent de nos jours par rapport à l'époque de la Bible. Il s'agit d'une translittération signifiant "celui qui baptise". Son sens littéral est : "celui qui immerge".

¹² Eric W. Hayden, *Preaching Through the Bible* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1964), 180.

¹³ Glen Gray and Tim Woodroof, *Look at the Book* (Lincoln, Neb. : Lincoln Church of Christ, 1988), 169.

¹⁴ Selon certains auteurs, on trouve dans Matthieu près de 100 références au royaume du Christ.

¹⁵ Comme pour le terme "Église", Matthieu est le seul des quatre évangélistes à employer le terme "royaume des cieux".

d'Abraham". Jésus était lui-même l'accomplissement de la promesse faite à Abraham selon laquelle toutes les nations de la terre seraient bénies en lui (Gn 12.3 ; 22.28 ; Ga 3.8). Le texte de Matthieu se réfère souvent aux non-Juifs (4.14-16 ; 8.11-12 ; 12.18, 21 ; 13.38 ; 15.22-28 ; 24.14). Au début du livre, des dignitaires païens vinrent adorer Jésus ; à la fin du livre, Jésus ordonna : "Allez, faites de toutes les nations des disciples" (Mt 28.19a). Le livre de Matthieu présente Jésus comme le Sauveur universel.

Caractéristiques

La plupart des caractéristiques de l'Évangile de Matthieu sont liées à son but.

Comme nous l'avons déjà vu, cet Évangile souligne l'accomplissement des prophéties. À maintes reprises, il déclare qu'un événement ou un incident eut lieu "afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait déclaré par le prophète" (cf. 1.22 ; 2.15, 17, 23 ; 8.17). Matthieu s'efforça surtout de démontrer que la crucifixion, pierre d'achoppement pour les Juifs (1 Co 1.23), était en fait l'accomplissement d'une prophétie (Mt 26.54, 56 ; 27.9). Ainsi, ce livre déclarait clairement que le christianisme n'était "pas la nouvelle religion d'un groupe d'illuminés, mais le point culminant de toutes les prophéties anciennes"¹⁶.

Comme nous l'avons également noté, ce livre est fortement influencé par la culture juive. En plus de l'accent mis sur l'Ancien Testament et sur le roi/messie d'Israël, il reflète avec clarté le judaïsme de son époque, avec ses différentes écoles de pensée, ses rituels de piété, son amour de la gloire, son prosélytisme actif¹⁷.

L'accent mis sur la royauté de Jésus dans l'Évangile de Matthieu ne se trouve pas dans les autres Évangiles, ce qui fait que, sur les quinze paraboles qu'il inclut, onze lui sont uniques. Dans l'ensemble, il existe à peu près trente portions ne se trouvant que dans cet Évangile, la plupart ayant affaire au thème du roi et de son royaume.

Le livre souligne vigoureusement les enseignements de Jésus. S'il est roi, il lui revient

¹⁶ Gray et Woodroof, 169.

¹⁷ Puisque Jésus n'était pas le genre de roi que les Juifs avaient attendu, ils le rejetèrent. Par conséquent, l'Évangile de Matthieu contient quelques-unes des déclarations les plus sévères à l'encontre des Juifs qui puissent être trouvées dans le Nouveau Testament.

d'établir des lois. Matthieu rapporte cinq grands discours du Christ¹⁸, y compris l'incomparable Sermon sur la Montagne (chs. 5-7).

Notons encore un aspect unique à ce livre : Matthieu est le seul des quatre évangélistes à employer le terme "Église" (16.18 ; 18.17). Les Juifs connaissaient le concept d'une assemblée ou d'une congrégation du peuple du Seigneur (Ex 12.3, 6, 19, 47). De plus, le sens du terme "synagogue" ressemblait à celui du mot grec *ekklésia*, traduit par "Église"¹⁹. Selon Matthieu, les prophéties du royaume du Messie devaient s'accomplir dans le contexte de l'Église du Christ.

On notera en outre que le livre comporte un aspect apologétique certain. Matthieu raconte la naissance du Christ sans doute en partie pour contrer les allégations chez les Juifs d'une naissance illégitime. Le passage de 28.11-15 est significatif, car il récuse une explication juive du tombeau vide. Matthieu décrit les faits de l'histoire, puis pour ainsi dire se retire en invitant les lecteurs à prendre leur propre décision : croire ou rester incrédule.

Comme dans les autres Évangiles, la mort de Jésus pour nos péchés est le sujet le plus important chez Matthieu, qui consacre environ un quart de son texte à la crucifixion, l'ensevelissement et la résurrection du Christ.

Date

L'emploi chez Matthieu de l'expression "jusqu'à ce jour" (27.8 ; 28.15) suggère le passage de quelques temps depuis les événements au sujet desquels il écrivait. D'un autre côté, le livre fut certainement rédigé avant la destruction de Jérusalem (70 ap. J.-C.), clairement prédite au chapitre 24, probablement autour de 60 après J.-C., selon les commentateurs les plus conservateurs.

Structure

Les différentes sections du livre sont marquées par les mots : "dès lors", que Matthieu emploie pour introduire la section sur le début du ministère de Jésus (4.17) et celle qui en décrit

¹⁸ Cf. (1) chs. 5-7 ; (2) ch. 10 ; (3) ch. 13 ; (4) ch. 18 ; (5) chs. 24-25.

¹⁹ Le terme "synagogue" vient d'un mot grec composé signifiant "diriger ensemble", alors que le mot *ekklésia* signifie "appelé dehors" (c'est-à-dire appelés à se rassembler).

la fin (16.21). Les sous-divisions sont annoncées par les mots : “Quand Jésus eut achevé ces discours”, expression trouvée à la fin d’une longue série d’enseignement (7.28 ; 11.1 ; 13.53 ; 19.1 ; 26.1).

Il est très difficile d’incorporer ces divisions naturelles dans un schéma. La plupart des auteurs utilisent soit le mot “Messie”, soit le mot “Roi”. Tenney emploie le premier dans ses divisions, ainsi :

- (1) Les prophéties du Messie accomplies
- (2) Les principes du Messie annoncés
- (3) La puissance du Messie révélée²⁰

Mears emploie les mots “Roi” et “royaume”, ainsi :

- (1) La venue du Roi
- (2) L’annonce du royaume
- (3) Le Roi rejeté
- (4) Le triomphe du Roi²¹

John Phillips utilise également le mot “Roi²²” dans son schéma, que nous avons adapté pour ce schéma de Matthieu.

²⁰ Tenney, 145.

²¹ Mears, 358-359.

²² John Phillips, *Exploring the Scriptures* (London : Victory Press, 1965), 194-195.

SCHÉMA DE L'ÉVANGILE SELON MATTHIEU

I. LE ROI RÉVÉLÉ (1.1-9.38).

A. Préparation au ministère.

1. Généalogie de Jésus-Christ (1.1-17).
2. Naissance et enfance (1.18-2.23).
 - a. Visite des mages.
 - b. Fuite en Égypte.
 - c. Massacre des enfants.
 - d. Retour à Nazareth.
3. Baptême de Jésus (3.1-17).
 - a. Oeuvre de Jean-Baptiste (héraut du Messie).
 - b. Ultime étape de cette œuvre : baptême de Jésus.
4. Tentation de Jésus (4.1-11).

B. Puissance du ministère de Jésus.

1. Débuts du ministère en Galilée (4.12-17) ; déclarations sur ce ministère (4.23-25 ; 9.35-38).
2. Premiers disciples (4.18-22).
3. Sermon sur la Montagne (5.1-7.29).
4. Miracles puissants (et popularité croissante - 8.1), événements divers.
 - a. Guérison d’un lépreux (8.2-4).
 - b. Guérison du serviteur d’un centurion (8.5-13).
 - c. Guérison de la belle-mère de Pierre et d’autres (8.14-17).
 - d. Disciples potentiels (8.18-22).
 - e. Tempête apaisée (8.23-27).
 - f. Guérison de deux démoniaques (8.28-34).
 - g. Guérison d’un paralytique (9.1-8).
 - h. Appel de Matthieu, festin chez Matthieu (9.9-13).
 - i. Question sur le jeûne (9.14-17).
 - j. Guérison d’une femme malade, résurrection d’une fillette (9.18-26).
 - k. Guérison de deux aveugles (9.27-31).
 - l. Guérison d’un démoniaque ; accusation de guérir par le pouvoir du chef des démons (9.32-34).

II. RÉSISTANCE AU ROI (10.1-16.12).

A. Préparations pour cette résistance.

1. Douze désignés pour service particulier (10.1-4).
2. Mission limitée “vers les brebis perdues de la maison d’Israël” ; instructions générales (10.5-42 ; cf. aussi 14, 16-18, 21-25, 28, 34-36, 39).

B. Louanges pour la foi et la fidélité ; information générale sur le ministère de Jésus (11.1).

1. Requête de Jean, réponse de Jésus (11.2-19).
2. Réprimande des incrédules, louanges pour les croyants (11.20-27) ; grande invitation (vs. 28-30).

C. Antagonisme redoublé ; déclarations générales sur le ministère du Christ (14.34-36 ; 15.29-31).

1. Critiques sur le sabbat (12.1-13).
2. Complot sur la vie de Jésus (12.14).

3. Confrontations évitées (12.15-21).
4. Deuxième accusation de guérir par le pouvoir des démons (12.22-37).
5. Appel pour un signe de la part de Jésus (12.38-45).
6. Soumission à Dieu, la clef d'une relation avec Jésus (12.46-50).
7. Paraboles sur la véritable nature du royaume (13.1-52).
8. Jésus rejeté à Nazareth (13.53-58).
9. Mort de Jean-Baptiste (14.1-12).
10. Cinq mille hommes nourris (14.13-21).
11. Faiblesse de la foi de Pierre (14.22-33).
12. Guérisons à Génésareth (14.34-36).
13. Critiques sur les purifications rituelles (15.1-20).
14. Guérison de la fille d'une Cananéenne ; d'autres guérisons (15.21-31).
15. Quatre mille hommes nourris (15.32-39).
16. Deuxième appel pour un signe de la part de Jésus (16.1-4).
17. Avertissement au sujet de l'influence des Pharisiens et des Sadducéens (16.5-12).

III. LE ROI REJETÉ (16.13-27.66).

- A. Mort de Jésus annoncée.
 1. Confession de Pierre, annonce par Jésus de sa mort (16.13-28).
 2. Transfiguration et prédiction de sa mort (17.1-13).
 3. Guérison d'un garçon possédé ; plus de détails sur la mort prochaine du Christ (17.14-23).
- B. Instructions particulières.
 1. Question sur les impôts ; miracle de la pièce trouvée dans le poisson (17.24-27).
 2. Enseignement sur les enfants et l'humilité (18.1-14 ; cf. 19.13-15).
 3. Enseignement sur les relations humaines (18.15-20).
 4. Enseignement sur le pardon (18.21-35).
 5. Question sur le divorce (19.1-12).
- C. À l'approche de Jérusalem (cf. 19.1-2).
 1. Jeune homme riche ; récompenses du disciple de Jésus (19.16-30).
2. Parabole des ouvriers ; encore une prédiction de la mort de Jésus (20.1-16).
3. Être un serviteur ; Jésus prêt à mourir pour les autres (20.20-28).
4. Guérison de deux aveugles à Jéricho (20.29-34).
- D. Début de la dernière semaine.
 1. Entrée triomphale ; purification du temple ; critiques de la part des ennemis de Jésus (21.1-17).
 2. Malédiction du figuier stérile (21.18-22).
 3. Questions (jeudi) :
 - a. Question sur l'autorité de Jésus (21.23-27).
 - b. Paraboles à l'encontre des principaux sacrificateurs et des Pharisiens (21.28-22.14).
 - c. Question sur les taxes payées à César (22.15-22).
 - d. Question sur la résurrection (22.23-33).
 - e. Question sur le plus grand commandement (22.34-40).
 - f. Les ennemis mis au silence par une question (22.41-46).
 - g. Malédiction sur les scribes, les Pharisiens et Jérusalem (23.1-39).
 - h. Enseignement sur la destruction de Jérusalem et la deuxième venue du Christ.
 - (1) Message apocalyptique (24.1-51).
 - (2) Parabole des dix vierges (25.1-13).
 - (3) Parabole des talents (25.14-30).
 - (4) Enseignements sur la deuxième venue du Christ et le jugement dernier (25.31-46).
- E. Précipitation de la fin.
 1. Encore une prédiction de la mort de Jésus (26.1-2).
 2. Complot sur la vie de Jésus intensifié (26.3-5).
 3. Jésus oint à Béthanie en préparation de sa mort (26.6-13).
 4. Conspiration de Judas avec les ennemis de Jésus (26.14-16).
- F. La Pâque.

1. Préparation de la fête de la Pâque (26.17-20).
 2. Prédiction de la trahison de Judas (26.21-25).
 3. Institution du Repas du Seigneur (26.26-29).
 4. Prédiction de l'abandon des disciples et du reniement de Pierre (26.30-35).
 5. Jardin de Gethsémané (26.36-46).
 6. Trahison de Judas ; arrestation de Jésus (26.47-56).
- G. Procès de Jésus.
1. Devant Caïphe (Pierre renie Jésus) (26.57-75).
 2. Devant Pilate (Judas se suicide) (27.1-26).
- H. Mort et ensevelissement de Jésus.
1. Jésus battu, amené à Golgotha (27.27-32).
 2. Crucifixion et mort de Jésus (27.33-54).
 3. Ensevelissement, avec mise en sécurité du tombeau (27.55-66).
- IV. LE ROI RESSUSCITÉ !
- A. Annonce de la résurrection ; apparition de Jésus aux femmes (28.1-10).
 - B. Explication mensongère du tombeau vide (28.11-15).
 - C. Apparition de Jésus à ses apôtres ; la Grande Mission (28.16-20).

COMMENT DEVENIR UN CITOYEN DU ROYAUME DE DIEU

Dans le langage prophétique de l'Ancien Testament, le terme "royaume" se réfère au règne de Dieu sur ceux qui se seront soumis à sa volonté pour le monde. Il s'agit donc d'un règne — spirituel — sur une vie, et d'un royaume — également spirituel — dans le lieu où ce règne est manifeste. Ce règne royal du Christ se résume dans le mot "Église". Quand une personne se soumet à la volonté du Christ, chef suprême de l'Église, Dieu l'ajoute à l'Église, qui est aussi le corps et le royaume de son Fils. Ainsi, les expressions : "royaume de Dieu" et "Église du Christ" sont synonymes, comme Jésus l'a bien révélé en Matthieu 16.18-19.

En soumettant votre volonté à celle du Roi, vous pouvez devenir citoyen du royaume de Dieu. Jésus dit : "Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux" (Mt 7.21). Aucun être humain ne peut s'arroger le droit de dicter les termes de son appartenance à ce royaume : ce droit revient à Dieu seul. Jésus dit encore : "En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau il ne peut voir le royaume de Dieu" (Jn 3.3). L'apôtre Pierre enseigna que nous sommes nés de nouveau par la Parole de Dieu lorsque nous obéissons à la vérité de cette Parole (1 P 1.22-23).

La Parole de Dieu, inspirée par le Saint-Esprit (2 P 1.21), nous enseigne à croire en Jésus, à nous repentir de nos péchés, à confesser notre foi, à être baptisés (immergés dans de l'eau) (Jn 3.16 ; Lc 13.3 ; Mt 10.32 ; Mc 16.16). Lorsque nous suivons les commandements du Seigneur, nous sommes nés "d'eau et d'Esprit" (Jn 3.5) et "transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé" (Col 1.13).

En tant que citoyens du royaume de Dieu, nous voyons nos valeurs changer. Étant à présent "dans le monde" mais pas "du monde" (Jn 17.11, 14), nous ne partageons plus la même vision que les autres, qui ne pensent qu'à leurs biens, leur présent, leur avenir, leurs affaires. Notre appartenance au royaume spirituel nous donne une perspective non temporelle sur la vie. Le souci de notre cœur est pour ce qui éternel ; ainsi, nous aidons les malades, nous nourrissons les affamés, nous travaillons pour améliorer ce monde. Nos buts sont spirituels, non matériels. Les gens du monde cherchent de nouveaux biens ; les chrétiens cherchent une nouvelle âme. Vues à travers l'optique de l'éternité, les choses de cette vie semblent bien vaines.

Êtes-vous un citoyen du royaume de Dieu ? Vivez-vous en citoyen de ce royaume ?

Eddie Cloer